Lassitude

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1973)**

Heft 250

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027982

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La poutre qui est dans votre œil

La Suisse « faux témoin » ?
L'an passé, je me suis vu demander un monologue dramatique par le Théâtre de Bienne-Soleure, qui organisait des spectacles composés de trois pièces en allemand et d'une pièce en français. Cette année, nouvelle demande, cette fois pour une pièce en un acte à trois ou quatre personnages, qui devait être jouée en même temps qu'une pièce en allemand...

Des frontières caduques

Ceci appelle quelques remarques :
Tout d'abord que le théâtre de Soleure ne craint pas de collaborer avec le théâtre de Bienne (canton de Berne). Voit-on bien Lausanne joindre ses efforts à Genève ou à Neuchâtel ? Tous ceux qui ont eu à s'occuper du plus petit projet intercantonal — revue littéraire, ou artistique, ou politique — savent ce qu'il en est. Avec cette conclusion déplaisante que nos compatriotes appellent le « Kantönligeist », l'esprit de clocher, est infiniment plus développé de ce côté-ci de la Sarine que de l'autre côté.
A quoi s'ajoute le fait qu'on voit mal, qu'on voit assez rarement dans tous les cas, un théâtre romand proposer à son public une pièce en allemand en même temps qu'une pièce en français. Même à Neuchâtel. Même, ou je me trompe fort, à Fribourg ou à Porrentruy.
Donc, les pièces ont été jouées, la première « sauvée » par le jeu de Daniel Fillion, la seconde par la mise en scène de Pierre Rüegg et des trois acteurs qu'il dirigeait, Christiane Vincent, Jean-Marie Verselle et François Schneiter.
J'ai jeté un coup d'œil sur les coupures de presse que m'avait fait parvenir le directeur du théâtre : article dans la NZZ (Zürich), « Die Tat » (Zürich), « Solothurner Zeitung », « National Zeitung » (Bâle), « Vorwärts », « Weltwoche », « Basler Nachrichten », « Bieler Tagblatt »... Pas d'article, apparemment (mais peut-être ont-ils échappé au directeur du théâtre), dans la presse romande... Posez-vous la question : beaucoup d'articles dans la « Tribune de Lausanne » ou dans « Vingt-quatre Heures », sur ce qui se passe à Neuchâtel, ou La Chaux-de-Fonds, ou Genève ? Beaucoup d'articles sur des pièces *non traduites* d'auteurs *inconnus,* jouées à Delémont ou quelque part dans le Valais ? Beaucoup de critiques susceptibles d'écrire des articles non seulement intelligents, présentant des critiques pertinentes, mais encore généreux, encore une fois pour un inconnu, un « étranger » parlant une autre langue ? Un public pour voir au cours d'une même soirée une œuvre dans sa langue (et même, l'an passé, une œuvre en « Bernerdütsch ») puis une œuvre dans une langue étrangère ?

Regarder au Nord

Il faut bien le dire : l'ouverture d'esprit, la volonté de passer outre à la barrière des langues, est de leur côté, à eux les « Totos » comme nous disons parfois, et non pas du nôtre. L'esprit *confédéré,* en somme, qui se dit en allemand *« eidgenössisch », c'est-à-dire* « appartenant à ceux qui ont prêté le même serment »...

J. C.

LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Lassitude

« Finanz und Wirtschaft » (87) consacre une page aux problèmes touristiques de Bienne, et en particulier aux difficultés financières de la Maison des congrès. Il note que l'on constate une certaine lassitude dans les organisations nationales dont le rythme jusqu'ici annuel des congrès tend à devenir bi- voir trisannuel. C'est, à notre avis, une évolution à observer attentivement, car si elle a de gros avantages pratiques, elle renforce le pouvoir des comités.
— Dans un numéro précédent, ce même bi-hebdomadaire financier commentait l'augmentation de capital de l'ASUAG. Nous y avons trouvé que la part de la Confédération diminuera encore, passant de 13 à 12 pourcent du capital. La création d'une holding financière de l'Etat n'est pas proche en Suisse.
— La « Neue Zürcher Zeitung » (521) a publié intégralement les nouveaux principes adoptés par le Parti radical suisse. Ils portent le titre « Le libéralisme aujourd'hui ». Rappelons qu'un groupe de jeunes délégués a réussi, au dernier congrès, à faire adopter une modification légère du passage traitant de la participation des travailleurs aux décisions. Gageons cependant que seuls les syndicats autonomes seront satisfaits de ce texte.

Diplomatie fédérale

— Interviewé par « AZ », Antoine Muheim, conseiller national socialiste de Lucerne, a expliqué pourquoi il refusait d'être candidat à l'investiture du Parti socialiste pour la succession du conseiller fédéral Tschudi. Il rappelle aussi que le groupe socialiste ne compte que 50 membres, alors que l'Assemblée fédérale compte 244 électeurs et qu'il faut considérer ces chiffres en choisissant le candidat.

La presse française : Paris et la province

— Dans le supplément hebdomadaire de la « National Zeitung », l'article de tête est consacré à une réflexion sur l'agressivité, menée sur la lancée de la récente attribution du Nobel à Konrad Lorenz ; en pages intérieures, la suite de la remarquable enquête internationale consacrée à la presse à l'étranger (cette fois, Paris et la province française).
— Dans le magazine du « Tages Anzeiger », un reportage sur le Portugal, puissance coloniale.